

LOST IN JÉRUSALEM

Katia Chapoutier

Lost in Jérusalem

LE PASSEUR
— ÉDITEUR —

Extrait de la publication

*Pour Damien, Maya et Hadrien
sans qui ce livre n'aurait pas été le même.*

« Porteuse saine du virus du syndrome
de Jérusalem. Précision : un porteur sain
est un individu infecté par un micro-organisme
pathogène ne présentant pas de signes cliniques
de cette infection mais pouvant transmettre
cette infection contagieuse. »

Marie-Armelle BEAULIEU

Jeudi 7 juillet 2011

« C'EST QUOI votre métier ?

– Journaliste.

– Pardon ?

– Euh... Journaliste !

Le ton de la douanière est aussi agressif que suspicieux.

– Je ne vous entends pas. Vous êtes ?

– Journaliste.

– Vous venez pour quoi ?

– Vacances.

– Vous êtes sûre ?

– Euh... oui.

– Moi je ne crois pas. »

Cueillie à froid, j'ai soudain les joues en feu. Son regard est tellement perçant que j'ai l'impression qu'elle scrute jusqu'à la couleur de mes sous-vêtements.

« *Go over there*¹ ! »

Entre incrédulité et angoisse, je sens mon cœur au bord de l'explosion. C'est sûr, tout le monde l'entend battre. Pourtant, je n'ai rien à me reprocher.

Enfin, je crois...

Direction le bureau d'un maousse costaud qui me fait signe de m'asseoir.

« Que faites-vous comme métier ?

– Journaliste. »

1. « Allez là-bas. »

J'ai soudain l'impression d'être dans un horrible jeu télévisé et d'entendre le buzzer de la mauvaise réponse.

« Vous êtes là pour quoi ?

– Vacances.

– Vraiment ?

– Oui ! »

Je sens de nouveau mes joues s'empourprer. Comme lorsqu'on a 8 ans et qu'un adulte doute de nous. On ne ment pas, mais... double buzzer !

« Parce que si vous êtes là pour le travail, on va le savoir. Vous avez déjà travaillé en Israël ? »

Heuuuuu, j'explique le voyage de presse il y a dix ans pour découvrir les bienfaits des cosmétiques de la mer Morte ou je laisse tomber ?

– Vous êtes seule ?

– Oui.

– Vraiment seule ?

– Oui, oui. »

Un long silence s'installe. J'ai alors une pensée pour ce prof de marketing qui me disait : « Vous avez un truc dans le regard qui fait que, même si vous mentez, eh bien on a envie de vous croire. »

Visiblement, ce *truc* n'est pas exportable en Israël.

« Vous ne connaissez personne ? Vraiment personne ? Vous n'avez aucun contact ? »

Est-ce que c'est à ce moment-là que je dois avouer que, pendant six semaines, j'ai enquêté en vue d'un documentaire sur Jérusalem ? Que normalement je devrais être là en repérages mais que, comme c'est tombé à l'eau, la production m'a offert les billets d'avion ? J'entends déjà la déferlante de buzzers. Et, en même temps, franchement, est-ce que je me sens capable de duper maousse costaud ?

« *Only vacations*¹.

1. « Seulement en vacances. »

– Allez dans la salle là-bas. La sécurité va vous interroger. »

Ah bon, mais vous, c'était quoi ? Le pot de bienvenue ?

Une demi-heure de questions d'une nouvelle femme.

Pas costaud mais pas commode.

« Comment savoir que vous n'êtes pas venue aider des journalistes à couvrir les événements ?

– Quels événements ? J'arrive du Jura...

– Quelle est cette carte qui dépasse de votre sac ?

– Ah ben, c'est la carte du Jura justement.

– Pourquoi ? »

Et là, je lui fais le pitch du film que je vais faire pour

Des Racines et des Ailes sur les trésors cachés du Jura ?

Ou bien je laisse tomber ?

« Vous savez que si vous travaillez ici, on va le savoir, et votre entrée sera refusée. »

Il est minuit passé et l'angoisse finit de prendre possession de mes derniers neurones. Je n'aurais jamais imaginé que l'on puisse m'empêcher de fouler le sol israélien. D'autant que je suis la SEULE à avoir été recalée de tout l'avion.

« Avez-vous des contacts avec des Palestiniens ? Qu'est-ce que vous allez faire à Jérusalem ? Voir quoi ? Comment ça, vous n'avez pas de numéro de téléphone fixe chez vous ? »

Chaque question ressemble à un piège.

« Si vous mentez, on le trouvera, c'est notre métier.

– ...

– Que pensez-vous de cette affaire de flottille ?

– Quelle affaire de flottille ? »

Je comprends finalement entre les lignes qu'il y a une situation de crise aiguë et que c'est précisément demain et après-demain que cela se joue. Avant de partir à l'étranger : leçon numéro 1, toujours lire *Le Monde* ; leçon numéro 2, compléter par *Le Monde diplomatique*.

« J'ai besoin de vérifier les informations que vous nous avez données. Cela peut prendre du temps », conclut-elle avec un regard digne de Poutine qui jouerait au poker.

Cela ne me dit rien de bon, ils vont forcément retracer mon enquête. Mes mails échangés avec des tas de gens de Jérusalem. Ils vont me renvoyer. Peut-être même me garder en détention pour me faire parler.

Me voilà seule dans une salle d'attente. Cela fait deux heures que je suis à l'aéroport et ils se sont bien gardés de me rendre mon passeport. Autant dire, je me sens nue.

Je me vois déjà de retour à Paris et je me sens minable. Cela dit, si j'étais terroriste, je serais plus convaincante et cela leur mettrait la puce à l'oreille. Enfin, je crois...

Attendre, attendre, attendre, pour finalement entendre, « *Have a nice stay*¹ ! »

Avec un mini-sourire en prime ! Le soulagement est énorme mais je me sens comme vidée, épuisée. Plus de jambes, plus d'enthousiasme, plus de repère.

Il est 2 h 30 du matin, il faut que je trouve un taxi collectif, un *shirout* pour Jérusalem. Un monsieur d'un âge mûr m'indique la direction. Il m'offre, par la même occasion, une sorte de rose sauvage qu'il a dû cueillir on ne sait où. « *Welcome in Israel*² », me dit-il en faisant une étrange révérence. Mais où suis-je donc ? Quel est ce pays ?

Une heure de route. Me voilà porte de Jaffa. J'ai les indications de mon logement sur un bout de papier. Un vieil Arabe qui accompagne une Américaine me dit en *Arabat english* : « Vous allez vous perdre, je vais vous aider. »

Il marche plus vite que son ombre, tourne à gauche, à droite, à gauche... Pour finalement me lâcher. « Je ne

1. « Bon séjour ! »

2. « Bienvenue en Israël ! »